

plus de prise; parce que "ayant alors appris tout son catéchisme, l'enfant se considérait," — ou plutôt on le considérait, — "comme dispensé" de s'en occuper désormais, "en sachant assez" ou le croyant.

Aucun de ces motifs ne subsiste maintenant, si l'on applique le Décret. Aussi le cardinal de Milan attend-il des nouvelles mesures de Pie X "une plus longue persévérance au catéchisme".

Dans les dispositions qui suivent, le cardinal Ferrari ordonne que, "à partir de janvier prochain, on admette à la communion les enfants de 9 ans", et déclare qu'il est à désirer qu'on puisse en admettre dès l'âge de 8 ans. "Pendant le temps pascal les enfants de 7 ans pourront faire leur Première Communion," en observant toutefois les règles de prudence et de discrétion qui demanderaient "de la différer ou encore de l'avancer d'un an, selon les cas".

"Comme il est doux, s'écrie l'éminent prélat, de penser que l'ennemi des âmes et de Notre-Seigneur ne sera pas le premier à prendre possession du cœur des tout petits, et qu'ils pourront recevoir Jésus-Christ lui-même dans le sacrement de l'Amour." Il y a là un "gage d'espérance pour l'avenir".

Disons-le bien en terminant, ce que le Pape a voulu considérer dans l'âme qui s'éveille à la raison, c'est la nature humaine avec ses faiblesses, avec les blessures que le péché originel lui a faites. Sous la diversité des tempéraments, ces blessures sont les mêmes, parce que la nature humaine reçue en naissant est substantiellement la même chez tous et que les mêmes maladies s'y trouvent déjà en germe. Il ne s'agit donc pas d'une question de "caractère national", ni d'une piété qui, en s'analysant, se trouverait moins "irréfléchie et inconséquente". Distinctions arbitraires pour cacher une mauvaise humeur tenace! ...

Non, il ne s'agit pas de cela; mais de donner à l'enfant qui va prendre sa place dans le monde un remède à ses passions, une arme de lutte contre les ennemis de son âme.

Ce remède, cette arme, c'est la sainte Eucharistie.

§ 5. — EN ANGLETERRE

Le "Tablet" de Londres publiait dernièrement une lettre de S. G. Mgr *Hedley*, évêque de Newport. Le distingué prélat, si connu pour ses ouvrages, y traite de la fameuse question de la première Communion, et il le fait avec une précision théologique remarquable.